

«La mobilité de Fribourg est dynamique»



**YVES
DELACRÉTAZ**
Président
de l'association
Rue de l'Avenir

Fribourg » L'association Rue de l'Avenir, qui fête ses 40 ans, tenait hier sa journée d'étude annuelle à Fribourg.

Comment votre association s'est-elle créée, il y a 40 ans?

L'impulsion est venue de la Confédération, qui a inscrit la rue résidentielle (actuelle zone de rencontre, ndlr) dans la législation fédérale. Pro Juventute avait été mandaté pour coordonner les essais techniques des localités. L'École polytechnique fédérale de Lausanne et l'Association Transports et environnement Suisse ont ensuite constitué un groupe afin de conseiller les communes. Cette entité s'est constituée en association au fil du temps et s'est renommée Rue de l'Avenir. Nos membres sont des associations actives dans la mobilité et notre comité est composé d'ingénieurs, d'urbanistes et de géographes béné-

voles. Nous ne sommes pas un groupe de pression, mais nous donnons des informations, sensibilisons et échangeons des expériences sur la question de l'aménagement de l'espace public pour tous. Notre but est de faire la promotion de la rue, de l'espace public et de la mobilité durable

Pouvez-vous citer une réussite et un échec de Rue de l'Avenir?

Les éléments avec lesquels nous essayons de convaincre les collectivités publiques, les politiciens, les habitants et les bureaux d'études sont aujourd'hui très bien intégrés. Le besoin de conseil par notre association a donc disparu et nous sommes désormais plutôt une plateforme d'échange. Je ne vois pas vraiment d'échec, si ce n'est que nos finances sont précaires et dépendent des abonnements à notre bulletin et des entrées à notre journée d'étude annuelle.

En parlant de la journée d'étude, pourquoi s'est-elle déroulée cette année à Fribourg?

Nous avons choisi cette ville car il nous semble que sa mobilité est dynamique. Il y a par exemple l'ambition de passer 75% des axes routiers de la ville en 30 km/h.

A l'avenir, quels défis voyez-vous pour la mobilité dans notre canton?

Concernant la ville de Fribourg, il faut créer du vide, c'est-à-dire enlever des places de parc, comme l'ont expliqué les conseillers communaux présents à la journée. Ceci afin d'améliorer la sécurité pour les cyclistes et les piétons et de donner la place à d'autres activités, telles que des espaces de rencontre ou des terrasses de restaurant. Je pense que les politiciens doivent aussi donner moins de place à la voiture. Un autre enjeu sera d'améliorer la mobilité douce dans la périphérie urbaine et la campagne. » **LMP**